

GRENIER/////

NEUF////////

THEATRE/////

CONTEMPORAIN

OST

Diptyque

Avec Leyla Claire Rabih et Elie Youssef

Création 2023-2024



Production :
Grenier Neuf www.grenierneuf.org (Production en cours)
Partenaires :
CNES - LA CHARTREUSE, VILLENEUVE LES AVIGNONS / VILLE DE DIJON

OST est un diptyque, composé de deux seuls en scène complémentaires, pouvant être joués séparément ou à la suite l'un de l'autre.

OST rassemble deux collaborations artistiques importantes de Leyla-Claire Rabih : l'une avec Frank Weigand, traducteur allemand, l'autre avec Elie Youssef, comédien syro-libanais.

OST s'intéresse à l'empreinte historique des espaces urbains, traversés par les histoire(s) mondiale(s) et familiale(s), les langues et les cultures. Dans quelle mesure les expériences personnelles de la ville sont liées à la constitution de l'identité et aux sentiments d'appartenance ?

OST - I, dans *Originale sous-titrée*, co-écrit avec Frank Weigand, Leyla-Claire Rabih revisite ses années de formation théâtrale dans le Berlin-est des années 90, sa fascination pour un pays alors en voie de disparition, l'Allemagne de l'Est. Comment cette expérience, marquée par l'héritage de la dictature et l'effacement d'un patrimoine historique collectif, constitue-t-elle une sorte de « détour », géographique et linguistique, pour aborder son propre héritage culturel du Moyen-Orient ?

OST - II, dans *Octobre sans titre*, Elie Youssef revisite, à partir du texte de Camille Ammoun, la ville de Beyrouth, au fil des traces de son histoire, de la guerre civile à l'explosion de 2020, en passant par cette arme de destruction lente qu'est la corruption.

Ces deux seuls-en-scène évoquent des villes tour à tour détruites par la guerre, divisées, marquées par des transformations historiques rapides,

Ces deux seuls-en-scène sont traversés par des questions linguistiques (passer d'une langue à l'autre pour dire la réalité), comme par des questions politiques : que reste-t-il dans le paysage urbain des passés révolus, des effacements, des traces d'une lente disparition ? Comment ces traces et ces disparitions appellent-elles à se reconstituer intimement ? Quelles stratégies narratives choisit-on face à l'oubli ?



OST I : Originale sous-titrée

Seul en scène en français, allemand et arabe.

Conception, écriture et mise en scène : **Leyla-Claire Rabih** et **Frank Weigand**
Assistante à la mise en scène et à la dramaturgie : **Morgane Paoli**
Création lumière et régie générale : **Thomas Coux**
Création sonore : **Anouschka Trocker**
Avec : **Leyla-Claire Rabih**



« A 16 ans, j'ai posé depuis l'enclave de Berlin-Ouest un premier regard fasciné sur l'Allemagne de l'Est. Plus tard, je suis revenue dans cette ville qui n'était plus divisée, mais portait les marques de ses passés successifs. J'ai vécu dix ans dans ce qui survivait de la RDA, à travers une formation théâtrale perpétuant la tradition brechtienne et l'expérience politique du théâtre en RDA, comme dans ce qui en disparaissait, puisque la ville, ses structures, ses habitants même, étaient en complète mutation.

Il m'a fallu des années pour comprendre que ce détour par le Berlin des années 90, constituait pour moi un passage, via une sorte de "monde par procuration", vers un autre pays, lointain et dictatorial, hostile et secret, bien qu'idéalisé, et bientôt aussi disparu : la Syrie de mes origines. »

Leyla Claire Rabih

L : Tu sais, il y a longtemps je suis allée voir un psy à Paris et j'ai commencé de lui raconter. Et assez vite je lui ai parlé de Berlin et tout ça. Et il m'a tout de suite interrompue et demandé :

F : « Pourquoi est-ce que vous me parlez de Berlin pour parler de votre propre histoire ? »

L : Exactement.

F : Peut-être que Berlin était une ville de remplacement pour toi

L : Une ville «de substitution"...

F : En tous cas, c'était pas le meilleur psy du monde.

(Extrait matériel au texte, février 2022)

OST I : Originale sous-titrée

Depuis 2011, Leyla-Claire Rabih et Frank Weigand éditent conjointement une anthologie de théâtre franco-allemande, et traduisent régulièrement des textes de théâtre ensemble - du français vers l'allemand et inversement. Au-delà de cette collaboration, ils partagent un intérêt commun pour les questions d'identité et d'empreintes culturelles multiples, ainsi qu'une préoccupation constante pour le Moyen-Orient et ses liens historiques et culturels avec l'Europe. Leur travail se caractérise par l'échange et le frottement entre différentes perspectives culturelles.

Depuis 2013, Leyla a axé son travail artistique autour de la Syrie, en donnant une inflexion documentaire à sa pratique théâtrale, essayant de trouver une façon de rendre compte du chaos de la révolution avortée - comme de questionner sa propre identité.

En automne 2018, Leyla-Claire Rabih est en résidence de recherche au Liban et Frank Weigand lui rend visite. Entre les visites des sites mémoriaux officiels de la guerre civile libanaise et les ruines de la cité des temples de Baalbek, à la frontière syrienne, ils constatent d'étranges similitudes entre le Beyrouth contemporain et le Berlin-Est de l'après-réunification. A partir de leurs échanges et de la fascination de Leyla pour les lieux en plein bouleversement historique, naissent les premières esquisses d'un projet artistique commun, d'une forme scénique pour aborder de manière concrète ces questions qui les préoccupent tous les deux depuis des années.

En 2019, ils ont réalisé plusieurs heures d'entretiens, qui traitent aussi bien de la formation de metteur en scène de Leyla à l'école Ernst Busch que de détails personnels de l'histoire familiale de Leyla, comme son enfance en Algérie et la redécouverte de son identité syrienne après l'échec de la révolution de 2011 et la guerre qui s'en est suivie.

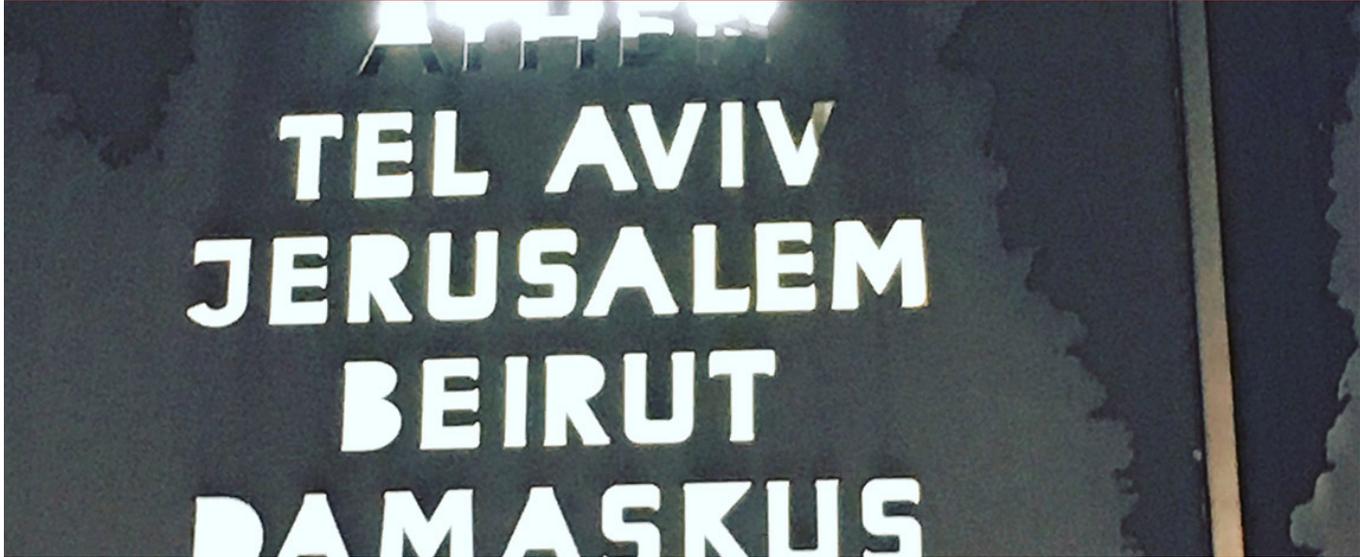
Sur la base de ce matériel, Leyla-Claire Rabih et Frank Weigand développent un corpus sur l'interdépendance des biographies individuelles et des développements géopolitiques. Dans le cadre d'une résidence de trois semaines à la Chartreuse à Villeuve Les Avignon en février 2022, ils conçoivent différents fils textuels (tantôt narratifs, tantôt dialogués) qui traitent de manière mi-autofictionnelle, mi-analytique des liens entre art, totalitarisme, traumatismes et histoire familiale. En utilisant des techniques de montage et une distance humoristique, ils développent à partir d'un matériau souvent intime une réflexion sur le théâtre, le pouvoir et sa dimension historique et individuelle. La réalisation scénique jouera de multiples perspectives, du multilinguisme, du détournement ironique et de l'ouverture d'espaces de pensée par l'utilisation de différents langages théâtraux.

Ce spectacle évoquera l'Allemagne de l'après-réunification, la France et l'espace méditerranéen, il traitera des liens entre l'art et le totalitarisme ainsi que des questions d'appartenance et d'identité. Il s'agira d'un solo que Leyla-Claire Rabih jouera en français comme en allemand (et en arabe).

OST II : Octobre sans titre

A partir du texte Octobre Liban, de Camille Ammoun (Editions Inculte)

Conception, écriture et mise en scène : Leyla-Claire Rabih et Elie Youssef
A partir du texte de : Camille Ammoun
Assistante à la mise en scène et à la dramaturgie : Morgane Paoli
Création lumière et régie générale : Thomas Coux
Avec : Elie Youssef



TEL AVIV
JERUSALEM
BEIRUT
DAMASKUS

A l'automne 2021, l'auteur libanais Camille Ammoun publie Octobre Liban. Cet essai littéraire est le récit d'une marche dans la ville de Beyrouth, au fil des événements historiques lisibles dans le paysage urbain. Cette marche est bornée dans le temps par deux explosions : le 17 octobre 2019, celle de la colère des Libanais contre leur classe politique, et le 4 août 2020 celle de 2 000 tonnes de nitrate d'ammonium qui a détruit une grande partie de la ville. Deux places la délimitent : le rond-point de Dora, à l'entrée nord de Beyrouth, et la place Riad el-Solh en son centre. Le parcours traverse d'abord le fleuve, égout à ciel ouvert, puis la gare ferroviaire désaffectée, passe devant le siège de la très corrompue compagnie d'électricité du Liban, inopérante mais dont le budget est un gouffre sans fond. Au loin, on aperçoit le port de Beyrouth, aux millions de transactions louches dont celle qui a conduit à

>>>



OST II : Octobre sans titre

>>>

l'explosion du 4 août, qui a détruit la ville et a mis à terre un pays déjà à genoux. Enfin le centre-ville, reconstruit mais vitrifié, siège de la corruption faite système. Ici la rue s'arrête net, et la forme de la ville donne sa forme à la révolution : physiquement et politiquement.

Leyla-Claire Rabih et Elie Youssef travaillent ensemble depuis 2015 (Chroniques d'une révolution orpheline, Traverses). Elie Youssef vit à Beyrouth, où Leyla est venue le rejoindre pour plusieurs résidences de recherche et de création entre 2015 et 2018. A partir du texte de Camille Ammoun, ils se proposent d'évoquer cette ville où chaque catastrophe efface la précédente et invite à l'oubli, et la période si particulière qu'elle traverse depuis 2019.

Ce solo théâtral s'appuiera sur des extraits du récit *Octobre Liban*, comme sur la façon personnelle dont Elie Youssef a traversé les épisodes de ces dernières années (de la guerre de 2006 à la crise des ordures depuis 2015, des échos la révolution syrienne en 2011 à l'ostracisme des réfugiés) : l'inertie politique et la corruption généralisée aboutissant à cet élan révolutionnaire de 2019 qui, lui aussi s'est enlisé dans le marasme de l'inaction. Des déambulations sonores et des images d'archives viendront raviver nos mémoires. L'explosion du 4 août 2020 a ensuite sonné le glas d'une désagrégation, d'une destruction matérielle comme d'un délitement institutionnel sans précédent. Depuis, le Liban plonge inexorablement dans la crise. Jusqu'à quand le Liban existe-t-il encore ?

OST II : Octobre sans titre

En 2021, Le Centre Français de Berlin, sous la direction de Luc Paquier, réalise Eurograph, un abécédaire artistique animé d'une résistance positive. Leyla Claire Rabih et Elie Youssef ont choisi la lettre I comme Insoumission. Leur courte vidéo précède et nourrit l'envie de travailler ensemble sur OST :

Cliquez sur l'image



Leyla-Claire Rabih est metteuse en scène. Après des études littéraires, elle a été formée à la mise en scène par Manfred Karge au Conservatoire Supérieur Ernst Busch de Berlin. Elle a été l'assistante de Thomas Ostermeier, Manfred Karge et Robert Cantarella. Pendant dix ans, elle concentre l'essentiel de ses activités en Allemagne. Elle travaille comme metteuse en scène, alterne entre le théâtre subventionné et la scène indépendante, en axant son travail autour du répertoire contemporain.

Elle crée en 2008 la compagnie Grenier/Neuf installée à Dijon et travaille sur les écritures contemporaines. Elle poursuit ses activités outre-Rhin, elle a travaillé avec le théâtre national pour la jeunesse THEATER AN DER PARKAUE à Berlin, avec une adaptation théâtrale de « Pour en finir avec Eddy Bellegueule » d'après Edouard Louis (2017) et la création de « Les Séparables » de Fabrice Melquiot en allemand (2019).

Depuis 2011, en tandem avec le traducteur Frank Weigand, Leyla-Claire Rabih est directrice de publication de la collection « SCÈNE, Neue französische Theaterstücke », qui depuis 1999 propose chaque année cinq pièces d'auteurs contemporains de langue française traduites en allemand.

Elle travaille autour de la Syrie depuis 2011, d'abord avec Lettres syriennes/Lettres d'exil, puis avec la création de **Chroniques d'une révolution orpheline** en 2017 d'après des textes de Mohammad Al Attar.

En 2018, elle est lauréate du programme „Résidence sur mesure“ de l'Institut français et séjourne à Beyrouth pour un temps de recherches pour le projet TRAVERSESES sur les migrations récentes qui modifient les identités individuelles et collectives. TRAVERSESES est créé en 2021 au CDN de Dijon Bourgogne, Festival Théâtre en mai.

Frank Weigand est né en 1973 à Stuttgart. Après des études de langues romanes, de philosophie et de littérature comparée à Mayence et Dijon, il passe un double diplôme Magister artium et Maîtrise ès lettres. Depuis 1997, il est critique indépendant de danse, de musique et de théâtre (Ballet Tanz, taz, Freitag, Theater der Zeit, Die Deutsche Bühne, junge welt, tanznetz.de)

Il est traducteur indépendant (espagnol, français, anglais) pour la Fondation Fassbinder, HAU, Tanz im August, Xavier Le Roy, Eszter Salamon, Théâtre National de Strasbourg, Juan Dominguez, Ambassade de France, ARTE, WDR, Admiralspalast, Galerie Arndt&Partner... Il a été chargé de mission au Bureau du Théâtre et de la Danse de l'Ambassade de France à Berlin de 2001 à 2003.

Depuis 2011 il est co-directeur de publication avec Leyla-Claire Rabih de l'anthologie SCÈNE aux éditions Theater der Zeit, et organise des séries de lectures scéniques dans les pays germanophones et francophones (Deutsches Theater Berlin, Maxim Gorki Theater, Residenztheater München, Schauspielhaus Wien)

Il a été chargé de cours en traduction théâtrale à l'École Nationale du Théâtre de Canada, Montréal en 2015 et 2017. Depuis 2015 il est co-directeur de l'atelier de traduction théâtrale allemand-français Transfert Théâtral (avec Laurent Muhleisen), financé par l'Institut français, le Goethe Institut, la Bosch Stiftung, Pro Helvetia, et la Maison Antoine Vitez.

Camille Ammoun, né à Beyrouth en 1975, est un écrivain libanais de langue française et un politologue spécialiste des questions de développement urbain. Après des études en économie et sciences politiques effectuées à Beyrouth, Paris et Bologne, Camille Ammoun travaille pendant dix ans à Dubaï sur les questions de durabilité et de résilience urbaine.

En parallèle, il écrit son premier roman Ougarit qui « est avant tout un portrait de la ville, comme si l'écriture romanesque était la forme ultime de l'urbanologie, cette discipline créée par l'auteur. » À la suite du mouvement populaire libanais du 17 octobre 2019, il écrit Octobre Liban (Éditions Inculte) qui est « une déambulation dans un certain nombre de quartiers, qui servent de support à un rappel des grandes étapes de la révolution libanaise. »

Lauréat en 2020 du Prix Écrire la Ville, à travers son travail littéraire il souhaite « transformer le texte urbain en texte littéraire. » Il est depuis 2013 membre de la Maison Internationale des Écrivains à Beyrouth (Beyt el Kottab). Depuis 2018, Camille Ammoun enseigne l'environnement urbain et l'économie du changement climatique à l'Université Saint-Joseph de Beyrouth.

Elie Youssef est un comédien syrien et résident au Liban.

Il a été formé à la Faculté des Beaux Arts de l'Université Libanaise. Parallèlement à son activité de comédien (théâtre, cinéma), il a travaillé à de nombreuses reprises avec des ONG auprès de publics réfugiés palestiniens syriens, ainsi que dans des actions de santé publique auprès de groupes à risques (toxicomanes, prostituées).

Il enseigne l'art dramatique à Beyrouth et mène également une pratique d'écriture théâtrale. Il travaille avec Leyla Rabih dans *Chroniques d'une révolution orpheline*, *Traverses*. En France, il joue avec Sara Llorca et Hervé van der Meulen.

La compagnie Grenier Neuf

Spectacles du répertoire :

- Traverses, Création 2021 - Théâtre Dijon Bourgogne CDN
- Chroniques d'une révolution orpheline, Théâtre Paul Eluard Choisy-le-Roi, 2017.
- Lettres syriennes, lettres d'exil, Domaine d'Ô à Montpellier, 2013.

Action culturelle :

Depuis 2008 la compagnie a mené de nombreuses actions culturelles auprès de divers publics :

- résidences de création et ateliers de pratique en milieu scolaires et universitaire (Université de Dijon, de Strasbourg, Conservatoire de Dijon).
- depuis 2013 à 2018, elle propose en collaboration, avec le Collectif 7', des ateliers et des stages de pratique théâtrale pour les publics amateurs.
- suite aux attentats de 2015 et à l'invitation d'une MJC, la compagnie a récolté des paroles citoyennes avec restitution sous forme théâtrale (Après Charlie, suivi de Ça a commencé avec Charlie...), formes qui ont tourné au sein du réseau des MJC de Côte d'Or.
- depuis 2017, elle a mené plusieurs ateliers auprès de publics réfugiés et demandeurs d'asile.
- Création en 2021 de Figaro-ci, Figaro-là, d'après Beaumarchais, dans le cadre du dispositif « Lycéens et apprentis au spectacle vivant », Côté Cour Scène conventionnée Art, enfance et jeunesse

Implantée à Dijon et dirigée par Leyla-Claire Rabih, la compagnie Grenier Neuf travaille depuis 2008 sur les écritures contemporaines et choisit de les faire entendre à des publics divers tout en cherchant à ajuster les propositions scéniques aux problématiques sociétales actuelles. Le travail théâtral est considéré comme celui de passeur : faire entendre, faire découvrir, faire réfléchir, cela veut aussi dire travailler à un métissage des cultures et des formes. La compagnie s'engage professionnellement envers les jeunes, les scolaires et les amateurs et multiplie les interventions hors des circuits traditionnels de diffusion du théâtre. Après « Chroniques d'une Révolution orpheline » créé en 2017, le travail artistique prend une direction plus particulière, s'appuyant d'une part sur la recherche documentaire, d'autre part sur la présence de la metteure en scène au plateau.

La Compagnie Grenier Neuf est soutenue par la ville de Dijon (convention pluriannuelle) et le département de la Côte d'Or. Elle reçoit le soutien de la DRAC et de la Région Bourgogne Franche Comté pour ses projets.

Contacts

Direction artistique :

Leyla-Claire | Rabih Leylarabih@gmail.com | +33(6)68590942

Administration, production, diffusion :

Jessica Régnier - Les 2 Bureaux/ La Gestion des Spectacles

administration@grenierneuf.org | j.regnier@lagds.fr | 06 67 76 07 25